



frac  
île-de-france  
le plateau  
paris

Aurélien Froment  
Montage  
des attractions

Une exposition  
grandeur nature

02.10 –  
07.12.14



Xavier Franceschi  
Commissaire  
de l'exposition

À bien des égards, les œuvres d'Aurélien Froment peuvent être perçues comme autant d'études à caractère scientifique, la démarche de l'artiste s'apparentant à celle d'un historien, d'un chercheur menant des investigations dans des domaines aussi variés que l'architecture, le *design* ou la mnémotechnie. De fait, chacune de ses propositions se construit à partir de faits préexistants – un objet, une situation ou encore l'œuvre d'un personnage réel – qu'il s'agit d'étudier de façon précise et rigoureuse – objective, serions-nous tentés de dire – avant de le porter à notre connaissance et par là même en assurer une forme de mémoire. Le choix de ses objets d'étude s'avère évidemment primordial. Bien souvent, il est question de rendre compte d'entreprises qui se distinguent par leur caractère novateur, leur singularité, voire leur excentricité. Construction d'un prototype de modèle urbain en Arizona mené par l'architecte Paolo Soleri (Arcosanti), invention de la première machine à fabriquer du papier en continu (machine Fourdrinier), conjonction du Teatro Olimpico conçu dès 1580 par Palladio à Vicenza et du *Théâtre de la mémoire* imaginé toujours au cours de ce XVI<sup>e</sup> siècle par Giulio Camillo, traversée de l'Amazonie pour la construction d'un opéra en pleine forêt péruvienne (*Fitzcarraldo*), ces divers projets conjuguent de façon exemplaire utopie et réalisation concrète. Au-delà de la fascination légitime qu'ils peuvent susciter, les sujets abordés par l'artiste signifient autant de mondes singuliers et autonomes – autant de concepts – qui ne demandent qu'à être explorés. En l'occurrence, Aurélien Froment les investit pleinement – il les fait siens – pour nous les restituer au travers de propositions accordant à l'image une place essentielle, tant pour sa capacité à enregistrer le réel et pour son pouvoir instantanément évocateur que pour les possibilités de déclinaison, de jeu qu'elle permet. L'autre aspect fondamental de la démarche d'Aurélien Froment réside précisément dans la façon dont ces différents faits vont nous être rapportés et présentés, dans leur *exposition*. Au-delà de l'aspect documentaire que

l'on perçoit de prime abord, les ensembles photographiques, films ou autres installations proposés se distinguent bien vite par une série de partis pris qui témoignent de l'appropriation que l'artiste a effectivement engagée : si rien ne vient contredire le sujet abordé, si la logique instituée est toujours respectée, une liberté totale est prise quant à la façon de rendre compte des choses. C'est une voix d'enfant que l'on entend pour décrire le fonctionnement de la machine Fourdrinier, c'est une actrice en costume qui joue devant nous et nous parle du système imaginé par Giulio Camillo, c'est un mini diorama – une sculpture – qui présente *Fitzcarraldo*... Bien plus que de simples faits rapportés, nous avons affaire à autant de représentations – autant d'images – établies certes à partir d'éléments préexistants, mais qui – à l'instar du protagoniste du *Théâtre de poche* (2008) et sa constellation de photographies – sont redistribués selon une vision toute subjective et personnelle. En réalité, et ce n'est pas la moindre des caractéristiques des travaux d'Aurélien Froment, chacune de ses propositions est à la fois un ensemble de données qui permet au spectateur de pénétrer le monde qu'il nous propose de découvrir, et une véritable construction – une œuvre – qui, volontiers sur un mode ludique, en donne une première approche. Cette notion de construction peut du reste sembler à plus d'un titre particulièrement emblématique du travail d'Aurélien Froment. Dans une forme de mise en abyme, elle renvoie tout autant à la nature de nombre des entreprises qu'il se propose donc d'explorer (Soleri, Palladio, Camillo, etc.), à sa façon personnelle de les relayer, mais également à ce que le spectateur est lui-même invité à faire : construire – c'en est même souvent un jeu – sa propre version des faits. « Montage des attractions » : sous cette appellation ô combien évocatrice, les deux œuvres juxtaposées au Plateau – *Fröbel fröbelé* et *Tombeau idéal de Ferdinand Cheval* –, qui nous révèlent deux figures singulières de la création, s'avèrent véritablement programmatiques de la démarche instituée.



**Entretien entre Aurélien Froment et Pierre Constant, sculpteur restaurateur (atelier Paul Mérindol, Avignon, de 1972 à 1989 et atelier Jean-Loup Bouvier, Les Angles, de 1990 à 2014), à Bonnieux, le 22.02.14.**  
 Conversation between Aurélien Froment and Pierre Constant, sculptor and restorer who has worked in the workshop of Paul Mérindol, Avignon, from 1972 to 1989 and in the workshop of Jean-Loup Bouvier, Les Angles, from 1990 to 2014. Bonnieux, 22.02.14.

**Aurélien Froment** Dans un texte vous parlez de cet équilibre nécessaire entre lisibilité du monument et visibilité du travail de rénovation<sup>1</sup>. Il faut que l'œuvre de Cheval soit lisible, que l'on puisse la visiter, il faut que la restauration s'intègre à l'existant et en même temps qu'elle ne soit pas invisible...

You have written about this critical balance between the readability of the monument and the visibility of the restoration work.<sup>1</sup> It is important that Cheval's work remains readable, that people can visit it, that the restoration integrates with what is there, but that at the same time it is not invisible ...

**AF** Pour les restitutions, vous vous servez de photographies comme référence ?

Do you rely on photographs when restoring?

**Pierre Constant** En 1981, je travaillais pour l'atelier de restauration Paul Mérindol en Avignon. Nous sommes venus en catastrophe parce que les colonnes de la façade ouest se détachaient. Elles tenaient avec du fil de fer, deux d'entre-elles menaçaient de tomber là où il y a les niches de la *Maison blanche* et de la *Maison carrée*. Le gérant de l'époque, M. Rebattet, les avait attachées avec du fil de fer. C'est la première fois que je mettais les pieds au *Palais*. La première restauration a duré 12 ans, de 1981 à 1993. On a travaillé par tranches, en

In 1981 I was working for the restoration workshop Paul Mérindol in Avignon. We had to come down here in a hurry because the columns on the western facade were coming loose. They were held together with wire, and two of them were threatening to fall right into the alcoves of the *White House* and the *Square House*. The manager back then, Monsieur Rebattet, had secured them with wire. This was the first time I set foot in the *Palace*. The first restoration lasted twelve years, from 1981 to 1993. We worked by segments, starting with

**PC** Quand on a terminé la première grande rénovation en 1993, le jour de la réception des travaux, il y avait des journalistes qui disaient que c'était trop clinquant, trop neuf. Alors que le *Palais* a été neuf avant d'être vieux... Certes, il faut trouver un bon équilibre entre les parties restaurées et l'ancien. Mais il faut que la restauration soit visible. When we finished the first major renovation in 1993, the day the project was delivered to the client, some journalists said it was too shiny, too new. It's forgetting that the *Palace* was new before it was old... Of course, you need to find a good balance between restored and vintage parts. But the restoration must be visible. If you start ageing what

**PC** Il faut disposer de documents assez précis pour reconstituer fidèlement un motif, et le processus doit être validé par l'architecte des Monuments historiques<sup>2</sup>. Par principe, on s'interdit toute interprétation personnelle. Quand on ne sait pas ce qu'il y avait, on ne fait rien. Dans la galerie, le plafond est orné de partout, sauf au milieu. Il n'y avait pas de raison que Cheval, qui avait la manie de tout remplir, se soit arrêté tout d'un coup, mais on n'avait aucun document pour l'attester. Alors c'est resté vide. Cheval raconte qu'il a commencé par creuser un bassin au-dessus duquel il a construit la *Source de vie*. Quand on est arrivé en 1981, le bassin était rempli à ras-bord de terre et de gravats, qu'on a entrepris de nettoyer et de vider. On a découvert sur les parois de très beaux motifs d'oiseaux, toute une végétation, une faune qu'il a sculptée en bas-relief, très bien conservée dans la terre. En nettoyant, j'ai trouvé une pierre de grès allongée, avec une trace de mortier dessus, c'était une patte du chien disparu. Puis, petit à petit, on a retrouvé quelques griffes et le corps du chien, qu'on a identifié grâce aux photos d'époque. On n'a pas retrouvé la tête, donc elle a été entièrement remodelée d'après les photos, au mortier de chaux, comme le faisait Ferdinand Cheval, mais le cas reste exceptionnel. Certes, on ne pourra jamais se substituer à sa main alors on fait de la copie tant qu'on peut. À l'atelier, on fait de la reproduction, à la manière de... Si on ne peut pas copier, il vaut mieux s'arrêter et aller faire son propre palais ailleurs!

You need quite precise documents to faithfully restore a motif, and the process must be validated by an architect from the Historic Buildings Department.<sup>2</sup> As a matter of principle, you must refrain from any personal interpretation. If you don't know what was there, you don't do anything. The ceiling in the gallery, for instance, is covered in ornaments, except in the centre. There is no reason why Cheval, who was obsessed with filling everything up, would have suddenly stopped. But we had no document to prove it, so it has stayed empty. Cheval recounts how he started by digging a pool, on top of which he built the *Source of Life*. When we arrived in 1981, the pool was full to the brim with soil and rubble, which we proceeded to clear. On the side walls we

**AF** Comment considérez-vous les graffitis ?

What do you make of the graffiti?

**PC** Ils font partie de l'histoire du monument. Surtout ceux des Poilus de 1914-1918, qui marquaient le nom de leur régiment. Comme, par exemple, celui avec le petit canon dessiné, que l'on a gardé. Mais on ne peut pas tout garder. Cheval avait prévu un panneau à cet effet, le grand triangle sur la terrasse, où il est inscrit: «Passant, écrit ton nom, they are part of the monument's history. Particularly those made by the *Poilus* from the Great War, who wrote down the name of their battalions – such as the one with the small drawing of a cannon, which we kept. But you cannot keep everything. Cheval had made a space to this effect, the big triangle on the terrace, which says: 'Passerby, write down

commençant par les *Figuers de Barbarie* sur la façade est, au-dessus des *Colonnes barbaresques*. Une seconde restauration a débuté en 2007 par la façade sud qui commençait à présenter des fissures inquiétantes. En 2010, on a travaillé sur la façade nord, qui est la plus exposée aux intempéries et aux mousses. On a continué par le *Tombeau égyptien* jusqu'à l'arc qui est sur la terrasse côté ouest. En 2013, on a restauré le *Tombeau druide* et la *Niche à la brouette* et on a terminé par là où l'on avait commencé en 1982, avec la *Tour de Barbarie*. the *Prickly Pear Cactus* on the eastern facade, above the *Barbaresque Columns*. A second restoration started in 2007 on the southern facade, which started to show worrying cracks. In 2010 we worked on the northern facade, which is the most exposed to rain and moss. We continued with the *Egyptian Tomb* up to the arc on the western-facing terrace. In 2013 we restored the *Druid Tomb* and the *Niche with Wheelbarrow*, and we finished where we had started in 1982, with the *Tower of Cactus*.

Si on se met à vieillir ce qu'on a restauré, le vieillir tellement que ça ressemble à l'état de ruine dans lequel on l'avait trouvé, alors ça ne sert à rien. La meilleure façon d'apprécier l'état actuel du *Palais* est de comparer avec les photographies d'époque. Le Facteur avait d'ailleurs de son vivant fait éditer des cartes postales de son monument. you've restored, ageing it so much that it resembles the ruin we found when we came here, it makes no sense. The best way to appreciate the current state of the *Palace* is to compare it with period photographs. Incidentally, the Postman published postcards of his monument in his own lifetime.

discovered beautiful motifs of birds, vegetation, a whole fauna he sculpted in bas-relief, and which had been very well preserved in the soil. While cleaning, I found an oblong piece of sandstone with a trace of mortar on it: it was a paw of the dog that had disappeared. Then, little by little, we found a few claws and the dog's body, which could be identified with the help of historic photos. We never found its head, so it was entirely remodelled after the photos – using lime and gypsum mortar, as Ferdinand Cheval used to do it – but this case remains an exception. Of course, you can never replace the artist's hand, so you copy as much as you can. At the workshop, we make reproductions, "in the style of ..." If you can't copy, it's best to stop and build one's own palace somewhere else!

on saura que tu as vécu». À l'époque, on faisait les graffitis au crayon gris, au graphite. Une fois que c'est absorbé par le mortier, on ne peut rien faire pour les enlever et finalement, c'est très bien comme ça, car ça témoigne de la vie du monument. Aujourd'hui, les feutres, assez peu nombreux, posent plus de problèmes. your name, so one knows that you have lived.' At the time, people used grey pencil, graphite. Once it has been absorbed by the mortar, there's nothing you can do to take it off – all the better, after all, because it bears witness to the life of the monument. Today's felt pens, although relatively rare, cause more problems.

Vue partielle de la façade ouest en 1905. Collection Palais Idéal – DR/Mémoires de la Drôme.

«Passant, écrit ton nom, on saura que tu as vécu», terrasse du Palais. "Passerby, write down your name, so one knows that you have lived" © Aurélien Froment



<sup>1</sup> Voir Jean-Pierre Jouve, Claude Prévost, Clovis Prévost, *Le Palais idéal du facteur Cheval: Quand le songe devient réalité*, Hédouville, Édition A.R.I.E., 1994. See Jean-Pierre Jouve, Claude Prévost and Clovis Prévost, *Le Palais idéal du facteur Cheval: Quand le songe devient réalité* (Hédouville: Édition A.R.I.E., 1994).

<sup>2</sup> Le *Palais idéal* est classé parmi les Monuments historiques le 23 septembre 1969 par André Malraux alors ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles. The Ideal Palace was heritage-listed on 23 September 1969 by André Malraux, State Minister for Cultural Affairs.

**AF** Lorsque que vous rénovez, est-ce que vous utilisez d'autres sources que la photographie de l'œuvre comme référence?

Do you refer to other sources than photographs of the work when you renovate?

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

**AF** D'après vous, y a t'il un ordre d'apparition entre l'image et l'architecture? Qu'est ce qui vient en premier, est-ce l'escalier sur lequel il va modeler la tête du lion, ou bien est-ce la tête du lion qui implique la construction d'un escalier? Would you say that there is a sequence between the imagery and the architecture? What comes first: the staircase on which the lion's head is modelled, or the lion's head, which required the construction of a staircase?

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

**AF** Au départ, c'était donc conçu pour un seul point de vue et non pas pour y circuler? So it had originally been conceived with a single viewpoint in mind, not for walking along?

**AF** En utilisant la nacelle pour aller photographier le haut du monument, on se demandait comment il avait fait pour monter lui-même aussi haut... Est-ce qu'on connaît l'infrastructure qu'il avait mis en place pour travailler en hauteur? When we used the crane to photograph the top of the monument, we were asking ourselves how he managed to get up so high all by himself... Do we know anything about the infrastructure he used to work at height?

**AF** Quand on est dans la nacelle, on découvre des images qu'on ne peut pas voir d'en bas, comme si elles étaient destinées aux oiseaux... Il n'y a pas une seule surface qui soit moins travaillée que les autres. D'un côté, il ne se soucie pas que son travail soit visible, et d'un autre côté, il aménage un espace pour le public avec la terrasse, les escaliers, ou le belvédère. Il tient un registre des visiteurs, il fait photographier son œuvre, il produit des cartes postales et il décrit même l'ordre dans lequel il faudrait faire la visite. Selon vous, quelles sont les limites de l'œuvre? When you are in the crane, you discover motifs that can't be seen from down here, as though they had been designed for the birds... There isn't a single surface that hasn't been decorated as profusely as all the others. On the one hand Cheval didn't care if his work was visible, but on the other hand, he built a space for the public, with the terrace, the staircases and the belvedere. He kept a record of visitors, had his monument photographed, produced postcards and even prescribed in what order visits were to proceed. What are the limits of his work according to you?

**PC** Lorsque l'on travaille sur une cathédrale, il faut en connaître le style, il faut avoir un bagage historique, il y a des règles que l'on connaît et que l'on peut appliquer. Avec Cheval, c'est impossible. On est obligé d'être beaucoup plus attentif, on a affaire à une œuvre unique et sans précédent : *Travail d'un seul homme*, nous précise-t-il. Il faut savoir rester humble devant When you work on a cathedral, you need to know the style, you have to have a background in history, there are rules you know and you can apply. With Cheval, it's impossible. You have to be much more attentive, as you're dealing with a unique and unprecedented work: *The work of one man*, as he himself put it. You have to remain humble in your approach of the

**PC** Ça s'est fait par de petites choses. Contrairement à ce que l'on a dit, il n'a pas beaucoup voyagé. Il est resté à Hauterives ou dans les environs et était très attaché à ses proches, ses épouses – il y en a eu deux – et ses enfants. On retrouve ça dans les masques qu'il y a dans la salle nord de la galerie. Moi, je vois des masques mortuaires. On ne peut pas s'empêcher de penser à ses morts, tout le monde est mort avant lui, c'est très émouvant. Le bonhomme devient It happened through little things. Contrary to what some people said, he didn't travel much. He stayed in Hauterives or its environs, and he was very much attached to his family, his spouses – he married twice – and his children. There are echoes of this in the masks in the northern chamber of the gallery. Personally, I see them as death masks. You can't help thinking of the loved ones he lost: everyone died before him, it's quite moving. You start to

**PC** C'est un peu un mystère car on ne connaît pas son cheminement. On ne connaît de lui qu'un dessin, une élévation de la façade est, d'ailleurs assez différente du résultat. Il disait lui-même qu'il rêvait la nuit ce qu'il allait faire le lendemain. Il travaillait au coup par coup. Quand il a commencé, il ne possédait qu'une seule moitié du terrain occupé actuellement par le *Palais*, qui correspond aujourd'hui à la façade est. Il a réalisé la *Fontaine de vie*, This remains a bit of a mystery, as we know little of Cheval's creative process. All we have by him is a drawing, an elevation of the eastern facade, which, incidentally, is quite different from the result. Cheval himself said that at night he was dreaming about what he would do the next day. He made it up as he went along. When he started out, he only owned half of the property on which the *Palace* stands today, the equivalent of the eastern facade. He first built the *Life*

**PC** En effet, puisqu'il n'y avait ni la terrasse, ni le labyrinthe. On s'imagine mal qu'il puisse y Indeed, since there was neither the terrace nor the labyrinth. It's hard to imagine a

**PC** Il existe une photo qui le montre sur un échafaudage. C'était un petit échafaudage puisqu'il travaillait morceau par morceau. Il devait le déplacer avec des rondins de bois liés There is a photograph of him on a scaffold. It was a small scaffold, since he worked bit by bit. He probably moved it around using logs tied together

**PC** C'est un ensemble: le belvédère, le *Palais*, la Villa Alicius où il habitait et tout autour, le mur d'enceinte qu'il a construit. Il y avait aussi le jardin, avec quelques lapins en liberté que l'on voyait souvent assis aux côtés du Facteur lorsqu'il contemplait son *Palais*... À l'occasion du réaménagement du parc, un petit potager avait été It's an entity: the belvedere, the *Palace*, Villa Alicius, where he lived, and everything around it, the boundary wall he built... There was also the garden, with a few free-running rabbits that would sometimes sit next to him as he was contemplating his *Palace*... When the park was refurbished, a small vegetable garden was rebuilt to recall

cette œuvre. Quand je suis arrivé, on ne savait pas par quel bout commencer, le chantier était impressionnant, c'était très abimé. Comme je le dis souvent, plus on connaît l'oeuvre et par voie de conséquence le créateur, plus c'est intimidant de travailler ici. Pour rentrer dans l'univers de Ferdinand Cheval, il faut insister, ça ne se fait pas du jour au lendemain. work. When I arrived, we didn't know where to start; the site was impressive, it was very damaged. As I often say, the more you know the work, and hence the artist, the more intimidating it is to work here. If you want the key to his world, you have to persevere, it doesn't happen overnight.

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

attachant. Sans parler de la reconnaissance que j'ai pour le sculpteur. C'est de la sculpture d'une modernité incroyable. D'ailleurs, les quelques surréalistes qui sont passés par là ne s'y sont pas trompés. C'est extrêmement moderne, parfois abstrait, parfois figuratif, ça évoque des mouvements. Dans la salle sud de la galerie, je vois des rondes, des gens qui dansent, qui se tiennent la main, des rondes effrénées. Petit à petit, on entre dans la danse, on y est entraîné! feel for him. Not to mention the respect I feel towards the sculptor. His sculpture is incredibly modern. Sure enough, the few surrealists who visited got it straight away. It's extremely modern, at times abstract, at others figurative, suggesting movement. What I see in the southern chamber of the gallery are round dances, people dancing, holding hands, frantic round dances. Little by little, you enter the dance, it pulls you in!

avec le chien, ensuite le *Temple hindou* avec son *Tombeau*, puis de l'autre côté, le *Tombeau druide* avec les *Colonnes barbaresques*. Sur le dessin de Joseph Cadier<sup>3</sup> on voit très bien le canal d'irrigation qui est alors la limite naturelle du terrain, passant au ras du mur en moellons au dos de la façade est. Plus tard quand il achète l'autre partie du terrain de l'autre côté de ce même canal, il construit la terrasse, la galerie et la façade ouest. *Fountain*, with the dog, then the *Hindu Temple* with its *Tomb*, then, on the other side, the *Druid Tomb* with the *Barbaresque Columns*. On Joseph Cadier's drawings, you recognise the irrigation channel, which back then formed the natural limit of the property, running along the rubblestone wall at the back of the eastern facade. Later, when he bought the other part of the property, on the other side of that channel, he built the terrace, the gallery and the western facade.

avoir une séparation longitudinale, ça devait donner quelque chose d'assez curieux. lengthwise separation; it must have been something rather curious.

avec de la corde. Il utilisait aussi une échelle simple et portait les pierres sur le dos. Rien à voir avec les échafaudages modernes dont on disposait en 2010–2013. with rope. He also used a simple ladder and carried the stones on his back. Nothing like the modern scaffolds we had in 2010/2013.

reconstitué pour rappeler celui du Facteur entre le belvédère et le *Palais*, il a disparu aujourd'hui parce qu'il faut de plus en plus d'espace pour la circulation du public. Bien sûr que l'on doit pouvoir circuler dans la galerie et sur la terrasse. Ça doit rester. De son temps, il avait organisé des visites, et ce serait bien dommage que ça cesse... Cheval's original patch between the belvedere and the *Palace*. It has disappeared today, because more and more space is needed for visitor flows. Of course, you need to be able to walk around in the gallery and on the terrace. This needs to stay. In his time, Cheval organised guided tours, and it would be a real pity if they stopped...

**AF** Pouvez-vous nous expliquer comment travaillait Ferdinand Cheval, quelles techniques employait-il? Could you explain how Cheval worked, which techniques he was using?

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

**AF** Pouvez-vous nous parler de la couleur? Could you tell us more about the colours?

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

**AF** Est-ce que vous pouvez nous parler des pierres qu'il utilisait? Could you talk about the stones he used?

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

**AF** Est-ce que vous pouvez nous parler du *Musée antédiluvien*? Could you talk about the *Antideluvian Museum*?

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

<sup>[1]</sup> Joseph Cadier, cuisinier décorateur émigré aux États-Unis, se passionne pour l'œuvre de Cheval lors d'un séjour à Hauterives en 1895. Il dessinera chaque façade du monument en cours (voir J.-P. J., C. P., C. P., Le Palais idéal du facteur Cheval, p. 224).

<sup>[2]</sup> Le Français émigré cook and decorator Joseph Cadier developed a passion for Cheval's work during a stay in Hauterives in 1895 and made drawings of each facade of the monument as it was being built. See Jouve et al., op. cit., 224.

**PC** Il disait qu'il n'était pas trop maçon mais, à la campagne, tous les gens savaient faire du mortier pour réparer leur maison. Le *Palais* est bâti en moellons qu'il fabriquait lui-même. On a utilisé sa technique pour refaire ceux qui manquaient: il faut deux planches, des séparations entre les deux planches afin de former un parallélépipède d'environ 50 × 20 × 20 cm, qu'on remplit de mortier de chaux avec du gravier et des résidus de mâchefer, il s'en servait pour monter He said he was not much of a mason, but in the countryside, everyone knew how to make mortar to repair their house. The *Palace* is built of rubblestones that he made himself. We used his technique to produce those that were missing: you need two wooden boards and separators between them to mould a 50 by 20 by 20 cm parallelepiped from lime and gypsum mortar mixed with gravel and bits of clinker. Cheval

**PC** C'est sur la façade nord que la polychromie apparaît le plus avec le *Jardin d'Adam et Eve* et les serpents. C'est à entretenir précieusement parce que c'est le seul endroit qui témoigne encore de sa volonté de donner de la couleur au *Palais*. De temps en temps, on met du sang sur les dents du *Dragon ailé* parce qu'il faut en avoir peur. Comme les serpents qui avaient du sang sur la bouche. Même les crocodiles avaient les dents un peu rouges. Cheval est intervenu avec de la peinture, du jaune, du vert, du rouge. Certains serpents sont jaunes avec des points It's on the northern facade that Cheval's polychromy becomes most apparent, with the *Garden of Adam and Eve* and the snakes. This must be carefully maintained, because it's the only spot that still testifies to his intention to make the *Palace* a colourful place. From time to time, we apply blood to the teeth of the *Winged Dragon*, because it must inspire fear – like the snakes, which had blood on their mouth. Even the crocodiles had slightly red teeth. Cheval used colour paint: yellow, green, red. Some snakes are

**PC** Il ramassait des pierres dont les formes lui évoquaient animaux ou êtres humains. Il n'a jamais taillé ou donné un seul coup de ciseau. Le chien de la *Fontaine de vie*, c'est bel et bien de la pierre, les pattes sont aussi des pierres assemblées entre elles, scellées au corps à la chaux. Il n'a pas trouvé de pierre pour la tête, donc il l'a modelée. Quand il manquait quelque chose à la pierre, il créait le complément en mortier. Il a aussi utilisé par certaines les petites pierres rondes que l'on voit sur les colonnes du *Tombeau égyptien*. C'était astucieux de sa part: on ne voit que la boule qui dépasse du bâti, la queue pointue qui la termine est fichée dans le ciment. Il en manquait beaucoup car les visiteurs s'amusaient à les casser ou à les emporter. Elles ont un rôle ornemental important. Il les trouvait vers Trégnieux et Saint-Martin-d'Août et il nous est arrivé de parcourir la nature à leur recherche. Cela n'a pas été concluant, He collected stones whose forms reminded him of animals or human beings. He never carved, never used a chisel. The dog from the *Fountain of Life* is in stone, the paws are made of stones put together, glued to the body with lime. He couldn't find a stone for the head, so he modelled it. When a stone was lacking something, he complemented it with mortar. He also used hundreds of the small round pebbles you see on the columns of the *Egyptian Tomb*. This was very clever: all you see is the round part that stands out from the structure, while the pointed tail end is stuck into the cement. Lots of these pebbles had gone missing as visitors used to break them or take them. They play an important ornamental role. He collected them near Trégnieux and Saint-Martin-d'Août, and at times, we found ourselves roaming the area looking for them.

**PC** Finalement, ça n'a rien d'un musée. Aujourd'hui, ça sert parfois à entreposer le matériel des électriciens qui font des illuminations pendant les concerts d'été. Il disait *antédiluvien* pour «antédiluvien», comme si c'était un musée des temps anciens. Il y mettait des pierres qui représentaient le travail de la nature sur des millions d'années. Il en parle d'ailleurs dans les lettres qu'il a écrites à M. Lacroix, aux archives départementales de la Drôme, à Valence. Il parle de la nature qui se transformait, il s'y est intéressé pendant des années. Quand il allait se promener, il voyait les strates, il comprenait bien que c'était les mouvements de la nature, la formation des roches... Aujourd'hui, il y a quelques pierres qui sont sur It's not much of a museum, to be fair. Today it's sometimes used by the electricians who do the lighting for the summer concerts to store their gear. He called it *Antideluvian* instead of “Antediluvian”, as though it were a museum of ancient times. This is where he gathered stones that represented the work of nature over millions of years. He refers to them in the letters to Mr Lacroix, at the archives of the Drôme department in Valence. He writes about nature transforming itself, something he was interested in for many years. When he went for a walk, he recognised the geological strata, he understood the movements of nature, the formation of rocks... Today

l'ossature, comme un jeu de cubes pour les gosses. Par-dessus, il faisait ses ornementsations qu'il modelait en mortier avec du sable plus fin.Pour les motifs en encorbellement à l'extérieur, il fabriquait au préalable une armature de fer et fil de fer de la forme désirée qu'il enrobait ensuite de chaux. La pieuvre et les serpents, façade nord, en sont de beaux exemples. Au lieu de modeler avec de la terre glaise, il modelait avec du mortier.

used these blocks to build the frame, like a set of toy blocks. On top of that he applied his decorations, which he modelled from mortar made with finer sand. For the corbelled motifs outside, he first built a structure from iron and wire in the shape he wanted, which he then coated in lime. The octopus and the snakes on the northern facade are good examples of this technique. Instead of modelling clay, he modelled mortar

**AF** Comment s'est fait pour vous la découverte de son travail? À travers l'aspect technique? How did you discover his work? Through its technical aspects?

noirs. Ailleurs, il travaillait avec du badigeon coloré. C'est un lait de chaux que vous teintez avec des ocres naturelles, on en a retrouvé quelques traces. Le badigeon avait aussi une action protectrice du mortier. Tout ce qui était en bandeau était souvent en ocre jaune ou orangé, autrement c'était un badigeon marron épais. Maintenant que tout ce badigeon a plus ou moins disparu, le grain du sable ressort. C'était intéressant pour nous d'apercevoir les grains du mortier, ça a permis de retrouver un sable proche du sable d'origine. yellow with black dots. Elsewhere he worked with coloured emulsion, lime milk that is tinted with natural ochres; we found traces of it. The emulsion also helped to protect the mortar. Anything striped was usually yellow or orange ochre, or else it was a thick brown emulsion. Now that the emulsion has all but disappeared, the grain of the sand is coming to the surface. It was interesting for us to see the grains of the mortar, as it allowed us to find sand that was close to the type he used.

il a fallu attendre 2012 pour trouver un cultivateur qui en avait stocké une grande quantité, qui les ramassait en labourant son champ à la charrue et qui nous en a vendu quelques-unes. Cheval, lui, ne labourait pas son champ, alors soit il connaissait des paysans qui lui mettaient des pierres de côté, soit il avait un filon quelque part, dans des grottes. Il aimait aller dans les grottes. Mais à part ces petites boules, nous n'avons jamais remplacé une pierre manquante plus significative par une pierre ressemblante ramassée dans la nature. On n'a fait que remettre à leur place exacte les pierres identifiées du *Palais* entreposées par les gérants successifs dans une réserve au fur et à mesure qu'ils les trouvaient tombées au sol. Bien sûr, si un jour la *Pierre d'achoppement* disparaissait, on ne la remplacerait pas, même par une approcheant, car elle est unique. But it wasn't conclusive, and we had to wait until 2012 to find a farmer who had a large quantity in stock, picked up while ploughing his field, and who sold us a few. Cheval wasn't ploughing any field, so he either knew farmers who collected stones for him, or he had a found a supply somewhere, perhaps in the caves. He liked to explore the caves. But apart from these little pebbles, we never replaced a more important missing stone with a resembling stone found in nature. All we did was to put the clearly identified stones from the *Palace*, which the successive managers had gradually picked up from the floor and stored in a reserve, back into the exact spot where they belonged. Obviously, if the *Stumbling Stone* disappeared one day, we wouldn't replac it, not even with a similar one, because it's unique.

les tablettes, mais je ne crois pas que ce soit lui qui les y ait mises car elles n'ont rien d'exceptionnel. Il y avait aussi les coquillages qu'il recevait d'un cousin restaurateur à Marseille. Il lui envoyait des coquilles vides d'huîtres et de moules qui sont à profusion sur les rives du *Palais*, ce qui nous a amené à en consommer pas mal pour remplacer les manquantes. Il a inclus également des concrétions naturelles, du bois fossilisé, comme celles qui se trouvent à côté de la *Grotte de Saint Amédée*. Quelqu'un d'Hauterives m'a expliqué que cela se trouvait dans les champs, dans des ruisseaux qui descendent en cascade. Les branchages qui étaient coincés sous les herbes finissaient par se fossiliser comme des stalactites. there are a few stones on the shelves, but I don't think he put them there, because there's nothing exceptional about them. There were also shells, sourced from a cousin who was a restaurant owner in Marseille. He sent him empty oyster and mussel shells, which are in abundance on the *Palace*. We had to eat quite a few ourselves to replace the missing ones. He also included natural concretions, fossilised wood, for instance next to the *Grotto of Saint-Amadeus*. Someone from Hauterives explained to me that this kind of material was found in the fields, in cascading streams. Branches caught underneath the herbs eventually fossilise like stalactites.

**AF** À quel niveau de détail peut-on accéder lorsqu'on interroge des photos en vue d'une restauration? D'où viennent les photographies que vous avez utilisées? How much detail can you achieve in restoration by looking at photographs? Where did you get the photographs you are using here?



**AF** Est-ce que le travail de reconstitution et de rénovation a touché toutes les parties du *Palais*? Y a-t-il des zones qui n'ont pas été retouchées? Did the reconstitution and renovation work concern all parts of the *Palace*, or are there areas that were left untouched?



**AF** Quand vous rénovez les écritures de Cheval, s'agit-il d'en reproduire le dessin d'après les photos ou bien s'agit-il, d'une façon ou d'une autre, d'apprendre à écrire comme lui? When you are renovating his writings, are you trying to reproduce the outlines from the photographs or do you somehow have to learn to write like him?

**AF** Les lignes sur lesquelles les lettres s'appuient, c'est de vous ou de lui? Are the lines on which the letters are sitting his or yours?



**AF** Pouvez-vous nous parler du nom du monument? What about the name of the monument?



**AF** Pourtant il a voulu en faire son tombeau. And yet he wanted it to become his tomb.



<sup>4</sup> Cheval fait photographier son Palais en 1905. Cheval commissioned photographs of the Palace in 1905.

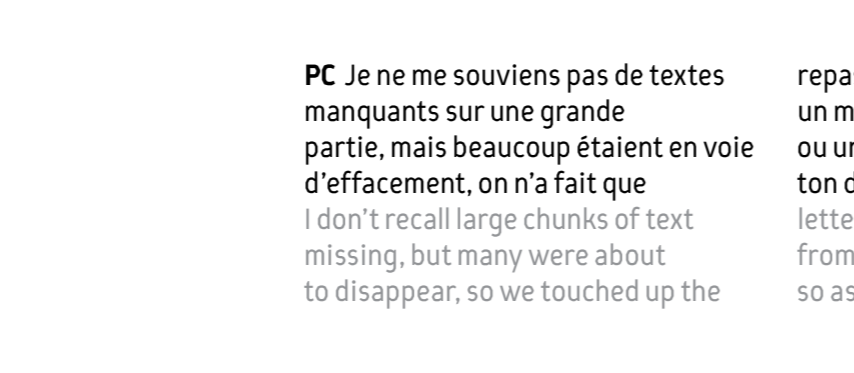
<sup>5</sup> «Le terrain acquis par Cheval en 1879 se trouve à cette époque dans une zone située en dehors du périmètre d'agglomération, très éloignée du cimetière municipal, ce qui justifie l'intention de celui-ci de construire son tombeau sur sa propriété. Dès le début du siècle, le périmètre d'agglomération s'agrandi considérablement et le *Palais* se trouve alors au centre de la partie la plus

construite du village. Cheval est conduit à renoncer à son intention première de se faire enterrer dans le tombeau qu'il avait préparé dans les infrastructures de son *Palais*. Cette décision s'imposait en vertu des dispositions des décrets du 23 prairial, an XII (12 juin 1804) et du 16 décembre 1843» (voir J.-P. J., C. P., C. P., *Le Palais idéal du facteur Cheval*, p. 48)

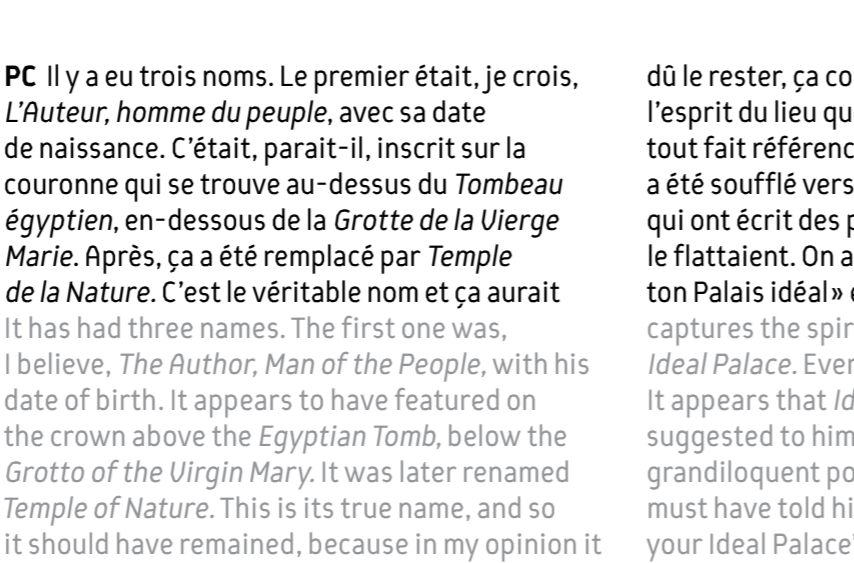
<sup>6</sup> "The land bought by Cheval in 1879 lies in an area situated outside the settlement boundaries, at a great remove from the municipal cemetery, which makes his

**PC** Elles ont été prêtées par les descendants du Facteur à qui le *Palais* appartenait alors. Un neveu qui possédait les plaques photographiques d'origine nous a fait des tirages sur papier des détails en gros plan dont nous avons besoin\*. Il y a des petits personnages à foison sur la façade They were lent to us by descendants of the Postman who owned the *Palace* back then. A nephew who had the original photographic plates in his possession provided us with prints of the close-up details that we needed. There are countless little figures on the eastern facade, no more than

**PC** L'ensemble a été restauré, y compris le belvédère. Heureusement il reste beaucoup de zones intactes de la main du Facteur. Au minimum, on a injecté des produits consolidants, pour que ça tienne le coup. Everything was restored, including the belvedere. Luckily, many areas which are from Cheval's hand still remain intact. At the very least, we injected consolidating products to ensure it stays like that.



**PC** Je ne me souviens pas de textes manquants sur une grande partie, mais beaucoup étaient en voie d'effacement, on n'a fait que I don't recall large chunks of text missing, but many were about to disappear, so we touched up the



**PC** Il y a eu trois noms. Le premier était, je crois, *L'Auteur, homme du peuple*, avec sa date de naissance. C'était, paraît-il, inscrit sur la couronne qui se trouve au-dessus du *Tombeau égyptien*, en-dessous de la *Grotte de la Vierge Marie*. Après, ça a été remplacé par *Temple de la Nature*. C'est le véritable nom et ça aurait It has had three names. The first one was, I believe, *The Author, Man of the People*, with his date of birth. It appears to have featured on the crown above the *Egyptian Tomb*, below the *Grotto of the Uirgin Mary*. It was later renamed *Temple of Nature*. This is its true name, and so it should have remained, because in my opinion it



intention to build a tomb on his property a legitimate one. At the turn of the century, the settlement boundary was considerably expanded, and the *Palace* now stood in the centre of the town's most built-up area. Cheval was thus forced to give up his original intention to be buried in the tomb he had prepared in the infrastructures of his Palace. This decision had become necessary in light of the provisions of the Decrees of 23 Prairial, Year XII (12 June 1804) and 16 December 1843." Jouve et al., op. cit., 48.



est, qui font à peine dix centimètres de haut et qui étaient invisibles sur les cartes postales. Il nous agrandissait ça et, grâce à lui, on a eu accès à de très bons documents. Avec ces agrandissements, on a pu refaire à s'y tromper les personnages qui grimpent sur la crête de la façade est. ten centimetres tall, which were invisible on the postcards. He enlarged them for us, and thanks to him, we had access to very good documents. Based on his enlargements, we were able to make carbon copies of the figures you see climbing over the rim of the eastern facade.

Socrate, par exemple, on lui a juste refait la barbe. Les textes peints et gravés – c'est très important les textes – il ne faut surtout pas les perdre, on les rehausse régulièrement. Take Socrates, for instance, we just redid his beard. As for the painted and carved texts – the texts are very important – they mustn't be lost, so we regularly touch them up.



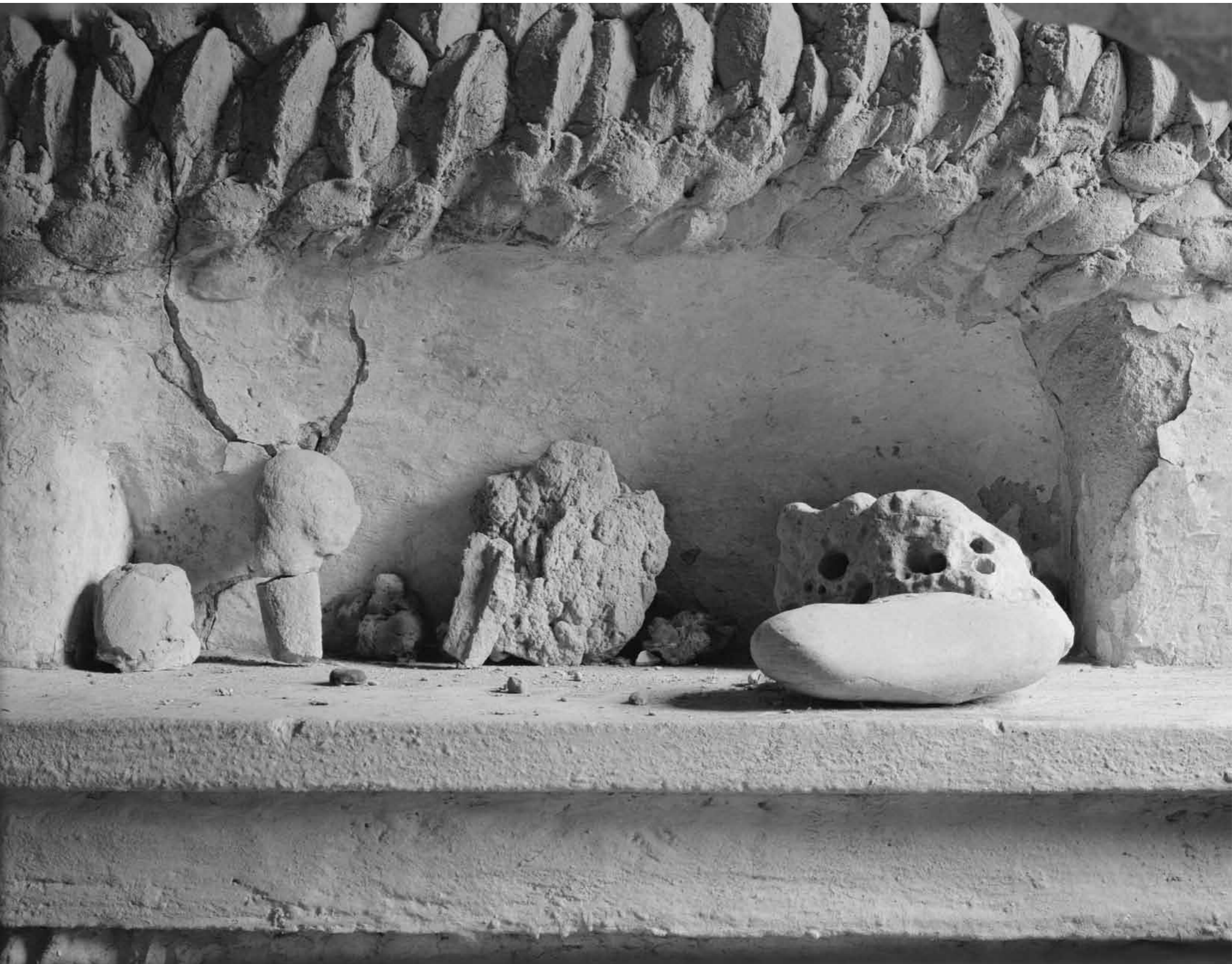
C'est certainement son fils, Cyrille, qui lui faisait des modèles. Autrement, ce ne serait pas lisible. Quant aux fautes d'orthographe, évidemment, on ne va pas s'amuser à les corriger. his son Cyrille made templates for him. Otherwise it wouldn't be legible. As for typos, we obviously won't start correcting them.



dû le rester, ça correspond mieux à mon avis à l'esprit du lieu que *Palais idéal*. Parce qu'ici tout fait référence à la nature. *Palais idéal*, ça lui a été soufflé vers 1905, par les poètes locaux qui ont écrit des poèmes grandiloquents qui le flattaient. On a dû lui dire «ton Palais féérique, ton Palais idéal» et ça lui a plu. captures the spirit of the place better than *Ideal Palace*. Everything here refers to nature. It appears that *Ideal Palace* was a name suggested to him in 1905 by local poets whose grandiloquent poems flattered him. Someone must have told him, 'your Magical Palace, your Ideal Palace', and he liked it.

au prétexte qu'on doit être enterré au cimetière paroissial<sup>5</sup>. Malgré ses protestations, à soixante-seize ans, il s'est donc remis au travail pendant les dix années suivantes, pour élever le *Tombeau du silence et du repos sans fin* au cimetière d'Hauterives. Il décède six mois après son achèvement. C'est le caveau familial, il y repose avec les siens, sa fille Alice «amèrement regrettée».

to be buried there and told that he had to be buried in the parish cemetery. Despite his protests, at age seventy-four, he had to get back to work for the next ten years and build the *Tomb of Silence and Endless Rest* at the Hauterives cemetery. He died six months after its completion. It's the family vault, where he rests together with his loved ones, his daughter Alice, 'bitterly missed'.



Détail du *Tombeau égyptien*, façade est. © Aurélien Froment

Détail du *Musée Antidéluvien*, façade sud. © Aurélien Froment

## Xavier Franceschi

In many respects the works of Aurélien Froment may be seen as scientific studies since the artist's approach resembles that of a historian or researcher working in fields as diverse as architecture, design or mnemonics. As a matter of fact, each of Froment's propositions evolves from pre-existing facts – an object, a situation or the work of an actual person – which he studies in a precise and rigorous manner – we could even say “objective” – before he brings it to our attention and, by doing so, ensures it is preserved as a form of memory. The choice of research subjects is obviously of central importance here. Often the aim is to relate human endeavours that stand out because of their innovative nature, their singularity, or even eccentricity. Whether the construction of a prototype for a new urban model in Arizona by the architect Paolo Soleri (Arcosanti), the invention of the first papermaking machine to produce paper continuously (Fourdrinier machine), the conjunction of the Teatro Olimpico in Vicenza, designed as early as 1580 by Palladio, and the *Theatre of Memory*, also conceived in the sixteenth century by Giulio Camillo, or the crossing of the Amazon for the purpose of constructing an opera in the middle of the Peruvian forest (*Fitzcarraldo*), these different projects bring together in an exemplary way utopias and their concrete implementation. Beyond the legitimate fascination they may hold, the subjects taken up by the artist point to singular and autonomous worlds – concepts, as it were – waiting to be explored. As it happens, Froment devotes himself fully to them – he appropriates them – so as to pass them on to us by way of propositions in which images play an essential role, because of their ability to record reality and their instantly evocative power as well as the possible playful variations they allow. The other fundamental aspect of Froment's approach lies precisely in the way these different facts are conveyed and presented to us – in their *exhibition*. Beyond the documentary aspect that

one perceives at first glance, his photographic series, films and installations quickly distinguish themselves through a series of choices that bear witness to the artist's effective appropriation: while nothing contradicts the subject, and while the logic put in place is observed at all times, total freedom guides the manner in which things are conveyed. It is a child's voice that we hear describing the mechanism of the Fourdrinier machine; it is a dressed-up actress performing in front of us and speaking about the system invented by Camillo; and it is a mini-diorama – a sculpture – that presents *Fitzcarraldo*. Rather than with mere tales of events, we are faced with representations – images – which, although constructed from existing elements, are redistributed according to a wholly subjective and personal perspective, as in the case of the protagonist in *Théâtre de Poche* (2008) and its arrangement of photographs. In reality – and this is not the least engaging feature of Froment's works – each of his propositions is *simultaneously* a set of data allowing spectators to penetrate the world that he invites them to discover and a genuine construction – a work of art – which, often playfully, presents a first approach of it. Incidentally, this notion of construction may appear particularly emblematic of Froment's work in more than one respect. Through a kind of mise en abîme, it reflects the nature of many of the undertakings he sets out to explore (Soleri, Palladio, Camillo, etc.) as much as his personal way to communicate them, but also what spectators themselves are asked to do, which is to construct – and this is often child's play, so to speak – their own version of the facts. *Montage of Attractions*: under this highly evocative title the two works brought together at Le Plateau, *Fröbel Fröbeled* and *Tombeau idéal de Ferdinand Cheval*, which present two remarkable creative personalities, are in more than one respect truly programmatic of the approach underpinning the artist's work.

## RENDEZ-VOUS\*

### Plateau-Apéro

Mercredi 05.11.14  
Mercredi 03.12.14

Nocturnes, jusqu'à 21h  
Un nouveau rendez-vous  
tous les 1<sup>ers</sup> mercredis  
du mois

### Visite avec Aurélien Froment

Dimanche 26.10.14  
18h

### Visite commissaire

Dimanche 16.11.14  
18h  
avec Xavier Franceschi

Réservation obligatoire  
sur reservation@  
fraciledefrance.com

### Visites guidées

Tous les dimanches, 16h  
Rendez-vous à l'accueil

\*Rendez-vous gratuits

## LA UITRINE\*\*

Bruno Persat  
*D.A.S., part 2* \*  
24.09 – 19.10.14

\*\* à l'antenne culturelle

Artiste chercheur, Bruno Persat porte sa curiosité sur des matériaux hétérogènes et variés, en lien avec différents champs scientifiques et culturels. Souvent, il rend ses propositions poreuses à des formes d'intervention et de participation extérieures. Pour la vitrine, Bruno Persat met en espace, par l'intermédiaire de petites structures, des documents issus de livres d'architecture, de construction... des années 60, 70, sources de projets antérieurs. En agrégeant subjectivité et archives, il met en scène Histoire et mémoire personnelle. \*Département des archives subjectives  
The artist and researcher Bruno Persat is interested in heterogenous and varied materials related to different scientific and cultural realms. His work often allows for various forms of outside intervention and participation. For the window display at Le Plateau, Persat has devised a series of small structures to present various documents found in 1960s and 70s architecture and construction manuals that were the starting point of previous projects. Merging subjectivity and archives, this work combines history and personal memory. \*Department of subjective archives

### Hippolyte Hentgen

27.10 – 23.11.14

L'œuvre d'Hippolyte Hentgen se réalise à travers une pratique du dessin et des volumes explosée et détonante, à l'image de cet artiste à quatre mains travaillé par Gaëlle Hippolyte et Lina Hentgen. Des sculptures aux installations en passant par les œuvres sur papier, sur bois ou sur tissu, Hippolyte Hentgen s'amuse à multiplier les pistes d'un héritage artistique manifestement revendiqué. Pour la vitrine, elles proposent un nouveau projet croisant toutes ces pratiques. Hippolyte Hentgen's work is produced through an exploded and explosive praxis involving drawing and volumes, just like that four-handed artist developed by Gaëlle Hippolyte and Lina Hentgen. From sculptures to installations by way of works on paper, wood and fabric, Hippolyte Hentgen enjoy multiplying the avenues of an artistic legacy to which they clearly lay claim. For the window display, they devise a new project which involves all these practices.

## INFORMATIONS PRATIQUES

**frac île-de-france  
le plateau, paris**  
Place Hannah Arendt  
75019 Paris, France  
T +33 (0)1 76 21 13 41  
info@fraciledefrance.com  
fraciledefrance.com  
Entrée libre

Accès  
M 11 – Jourdain  
M 7 bis – Buttes-Chaumont  
Bus 26 – Jourdain

Horaires  
Mer. – Dim. 14h – 19h

Président: François Barré  
Directeur: Xavier Franceschi

**L'antenne culturelle**  
22 cours du 7<sup>e</sup> art  
(à 50 mètres du plateau)  
75019 Paris, France  
T +33 (0)1 76 21 13 45  
Espace ouvert en semaine,  
sur rendez-vous, pour  
la consultation du fonds  
documentaire (livres,  
périodiques et vidéos).  
L'antenne culturelle est  
fermée les jours fériés.

**frac île-de-france  
administration**  
33 rue des Alouettes  
75019 Paris, France  
T +33 (0)1 76 21 13 20  
info@fraciledefrance.com  
fraciledefrance.com

Le Journal de l'exposition  
est proposé par le frac  
île-de-france / l'antenne  
culturelle

Rédaction  
Xavier Franceschi /  
Conception éditoriale  
Aurélien Froment  
Relecture et coordination  
Isabelle Fabre assistée  
de Laura Cornuault  
Traduction  
Patrick (Boris) Kremer

Conception graphique  
baldingervuhuu.com

L'exposition *Tombeau idéal de  
Ferdinand Cheval* est réalisée en  
partenariat avec Les Abattoirs –  
FRAC Midi-Pyrénées et le Badischer  
Kunstverein, Karlsruhe.  
Assistants Hauterives: Sébastien  
Chlasta-Galard, Émilie Chlasta-Galard,  
Aurélien Jacquet, Étienne Chosson,  
Lucas Légise, Quentin Vintousky.  
Impressions: Dominic Turner.  
Encadrement: Morris Deegan  
Remerciements: la commune  
d'Hauterives, le Palais idéal du Facteur  
Cheval, l'Atelier Jean-Loup Bouvier,  
la Fondation Calouste Gulbenkian –  
Délégation en France, la 19<sup>e</sup> Biennale  
de Sydney ainsi que Marie-José  
Georges, Filipa Oliveira, Juliana Engberg,  
Pierre Constant et Tessa Giblin.

## PARTENAIRES

Le frac île-de-france  
reçoit le soutien du Conseil  
régional d'île-de-France,  
du Ministère de la Culture  
et de la Communication –  
Direction Régionale des  
Affaires Culturelles  
d'île-de-France et de la  
Mairie de Paris. Membre du  
réseau Tram, de Platform,  
regroupement des FRAC  
et du Grand Belleville.

